

# pro natura **local**

01/2012

## Jura

L'oreillard brun est  
l'Animal de l'année 2012  
de Pro Natura.



© Photo Pro Natura

## INVITATION

### Assemblée générale 2012

Le 27 avril 2012 au Jura  
à Bassecourt à 19h30

1. Ouverture de l'assemblée par la présidente
2. Procès-verbal de l'assemblée du 30 avril 2011
3. Rapport d'activités 2011
4. Comptes 2011
5. Renouvellement de la présidence
6. Renouvellement du comité, Conseil des délégués
7. Programme d'activités 2012
8. Budget 2012
9. Propositions individuelles  
(envoyer au minimum 2 semaines avant)
10. Divers et imprévus

Dès 21h  
Conférence de Sabrina Joye,  
biologiste  
**Les chauves-souris  
du Jura**

## Editorial

**F**in avril, après 6 ans à la tête du comité de Pro Natura Jura, je quitterai sa présidence. Je tiens tout d'abord à remercier les membres d'un comité homogène et diversifié, engagés et collaboratifs, ainsi que la chargée d'affaires pour son dynamisme, sa compétence et sa combativité.

Parmi les moments les plus lumineux de cette période, j'aimerais mentionner les rencontres avec de nombreuses personnes préoccupées et engagées pour la protection de la nature; que ce soit sur des projets particuliers comme la sauvegarde de la Chouette Chevêche et la revitalisation des étangs de Dampfreux ou dans leur cadre de vie lors de visites de jardins proches de la nature. C'est toujours avec plaisir que j'ai assisté à des sorties Jeunes et Nature.



**Thérèse Egger,**  
Présidente de  
Pro Natura Jura.

Des moments forts furent l'édition du livre de Jean-Paul Lüthi et d'Arnaud Bernardin sur le Doubs et la forte mobilisation pour sauver cette rivière de toutes les pollutions et convoitises dont elle est menacée.

Ces jours, des mares sont creusées à l'ancienne carrière de Fontenais, pour que les batraciens y retrouvent un habitat. Cela souligne le quotidien de notre travail.

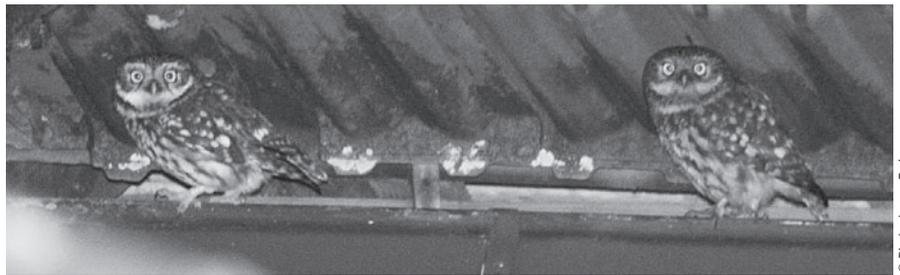
Les liens avec les sections Pro Natura Jura bernois et Neuchâtel se sont renforcés et des perspectives de collaboration sont envisagées avec l'Office de l'Environnement.

Côté sombre, je suis toujours très touchée lorsque je suis témoin d'atteintes contre la nature, comme des vergers arrachés, des haies entretenues d'une manière brutale, des arbres isolés coupés sans état d'âme ou l'entretien dévastateur de certaines lièzières de forêt. Ma fonction de présidente m'a confronté massivement à ces faits.

Je reste cependant persuadée que la puissance de la vie et de l'esprit couvrira, une fois, le bruit de ces tronçonneuses abusives.

# Chevêche d'Athéna

**C'est en 2003 que le Collectif d'associations « Chevêche d'Ajoie » a mis en place diverses mesures pour cette espèce menacée. Ce Collectif est constitué de ASPO/ BirdLife Suisse, Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy (SSNPP), Nos Oiseaux, Pro Natura Jura, Office de l'Environnement, Fondation Rurale Interjurassienne (FRI), Association pour la sauvegarde de la Baroche (ASB).**



© Photo James Frein

Un couple trouve son bonheur à Montignez. La Chevêche aime la proximité de l'homme.

**P**lusieurs volets ont été développés, soit la revitalisation des habitats, la pose de nichoirs, le monitoring des populations, le suivi de la reproduction. Les résultats sont positifs, c'est-à-dire que le déclin de la Chevêche s'est arrêté. Mais la situation est encore fort délicate. Les reproductions se sont bien déroulées durant les 3 dernières années, mais des sites ont disparu (arbres coupés). A Coeuve la population est en diminution, par contre la Haute-Ajoie accueille de nouveau cette espèce non inventoriée depuis 1996.

Des contacts avec les associations allemandes, françaises et suisses (projet trinational) ont permis de comprendre les échanges entre les diverses populations.

Parallèlement, un projet de plantations de vergers haute-tiges en collaboration avec Verger + a permis de planter de nombreux arbres pour la Chevêche en 2011. Le Collectif a suivi avec attention la mise en zone à bâtir du secteur Les Pommerats à Boncourt et a réussi à trouver une solution pour le maintien des vergers de la zone, accueillant 2 couples nicheurs. La FRI s'est occupée de mettre en place des contrats agricoles pour les fauches alternées et pâturages extensifs.

Le programme 2012-2015 est en préparation avec un projet novateur de plantation de noyers dans les finages ajoulots, ce qui favorisera les déplacements des Chevêches et préparera de futurs sites de reproduction.

Petit cadeau de Noël pour notre présidente, elle a observé dans son jardin à Bonfol la Chevêche le 25 décembre 2011. Apparemment 2 chanteurs tentent de s'installer dans ce village. Nos remerciements vont à Damien Crelier, Christian Meisser, Arnaud Brahier, Victor Egger et Marie-Anne Meyrat qui suivent avec attention ce projet et apportent toutes leurs compétences.

**Lucienne Merguin Rossé**

### Soutiens financiers 2011

- 1'500.- pour l'aménagement de divers biotopes dans le cadre de la revitalisation de l'étang des Prailats aux Bois,
- 3'000.- pour 2012-2015 au Collectif Chevêche. Le secrétariat central s'engage pour 5'000.-,
- 5'000.- à la fondation des marais de Dampfreux pour le concept visiteurs. 25'000.- (maximum 10% des coûts) sont promis par le secrétariat central,
- 500.- à la Société de mycologie pour son ouvrage sur les champignons du Jura,
- 250.- à la Société d'embellissement de Montfaucon pour la plantation d'arbres pour les nouveaux-nés,
- 5'000.- aux Jardins de la terre pour l'aménagement de 2 mares pédagogiques.

# Dampfreux

## La revitalisation des Cœudres est terminée

**E**n mai 2011, les travaux de revitalisation des étangs des Cœudres, engagés par la Fondation des Marais de Dampfreux, sont terminés. Toutes les digues sont reconstruites avec un noyau en béton maigre, pour éviter leur perforation par les rats musqués. Des ouvrages de vidange performants sont installés afin de permettre une bonne gestion des niveaux d'eau. Les étangs sont tous mis en eau au printemps 2011.



Rainette verte à Dampfreux.

Les revitalisations des étangs permettent de constater une augmentation notable de la diversité biologique. Qu'elle soit faunistique ou floristique.

Ainsi plus de 130 espèces d'oiseaux sont observées en 2011, dont six espèces de Chevalliers ; des Vanneaux huppés, espèce emblématique de la FMD, sont vus à plusieurs reprises ; une Bécassine double est observée en avril 2011, c'est une première jurassienne pour la plus rare des bécassines connues de Suisse.



Etang revitalisé aux Cœudres.

Les comptages des batraciens réalisés, grâce aux barrières de protection de la route cantonale posées par les services des Ponts et Chaussées, ont permis de dénombrier près de 5000 batraciens en migration, soit le double des années précédentes. Le nombre de mâles chanteurs de Rainettes vertes dépassait la centaine durant le printemps aux seuls étangs des Cœudres.

Plus de 30 espèces de libellules égayent les plans d'eau dont deux espèces de priorité nationale, l'Épithèque à deux taches et l'Orthétrum à stylets blancs.

Pourtant, ces succès restent fragiles, ils sont menacés par la pollution et la sédimentation dont la responsabilité en incombe à des méthodes agricoles dépassées, une surcharge en bétail impressionnante ou le non-respect systématique des zones tampons. Le monde agricole qui s'autoproclame défenseur de la diversité biologique, est pris, ici, en flagrant délit de contradiction. Dommage.

Jean-Pierre Egger



Orchis à larges feuilles.

## Projet papillons à Mervelier

**E**n 2007, Pro Natura Jura sous l'impulsion des biologistes Daniel Knecht de Dornach et Daniel Kuster d'Olten, ont initié un projet pour la protection de 3 papillons : l'Argus frêle (*Cupido minimus*),



© Photo Daniel Knecht

l'Azuré de la croisette (*Maculinea rebeli*), le Fadet de la mélisse (*Coenonympha glycerion*). Le secteur concerné par des travaux de revitalisation pour favoriser ces 3 espèces se situe au Moncé et est constitué de pâturages secs, de zones humides, de forêts et de lisières. Cette mosaïque de biotopes a été renforcée par des travaux de débroussaillage sur les pâturages, de réouvertures de forêts, de reconstitution d'un ourlet de lisière.

En 2011, un contrôle de suivi a été effectué. L'abondance des papillons dans les zones semi-ouvertes a augmenté. L'Argus frêle est en augmentation, le Fadet de la mélisse n'est toujours pas observé, de même que l'Azuré de la croisette. Cependant plus de 47 espèces de papillons sont inventoriées, dont le magnifique Moyen Nacré. La libellule menacée Cordulégastre bidenté (*Cordulegaster bidentatus*), espèce forestière prioritaire, très rarement observée en Romandie, a été identifiée.

Le projet se termine en 2013 avec un dernier relevé des papillons et un rapport final. Nous espérons avoir contribué à l'amélioration des habitats pour la survie de ces espèces phares. Nous voulons surtout que grâce à des espèces-cibles, définies au départ, les travaux de revitalisation profitent à un maximum d'espèces différentes. Un effort pour 3 espèces suffit à des améliorations pour des centaines d'autres espèces. Ainsi en est-il de l'écologie.

Lucienne Merguin Rossé

# Pour sauver le Doubs

**La perception et les attentes face à ce cours d'eau sont divergentes. Vu sous l'angle économique, le Doubs est un élément naturel à maîtriser, sa force doit servir au développement économique. Vu sous l'angle touristique, ce site sert de lieu de délasserment: les touristes viennent vivre des heures de ressourcement sans savoir qu'il s'agit d'une réserve naturelle. Le but est de laisser faire des individus en fonction de leurs intérêts propres, sans compréhension du milieu dans lequel ils évoluent.**



© Photo Patrice Malavaux

**V**u sous l'angle environnemental, le Doubs est un écosystème vivant, qui permet à de nombreuses espèces de vivre et de se reproduire, dans un paysage naturel, tout en permettant une cohabitation harmonieuse avec les individus qui le respectent en profitant de ses nombreux avantages. Dès lors qu'apparaît un problème aussi essentiel que la morbidité du Doubs, les perceptions des problèmes sont divergentes et les solutions sont diversement priorisées.

Dès 1991, les signes d'alerte concernant la raréfaction des espèces dans le Doubs sont lancés. Un groupe de travail franco-suisse se met en place et rend un rapport en avril 1993\*. Les conclusions sont sans appel, pollutions et barrages hydroélectriques sont pointés du doigt. Des conclusions et propositions sont faites aux autorités, sans succès.

Les alertes se succèdent, la chaîne alimentaire est concernée. Les naturalistes voient la microfaune disparaître. Sans nourriture, dans un environnement pollué et quotidiennement remué, les poissons les plus sensibles se raréfient, dont des espèces mentionnées dans l'annexe II de la Convention de Berne, l'Apron (Roy du Doubs) et le toxostome. Malgré cela, les autorités favorisent le développement de l'exploitation du Doubs. Dès 2006, l'exploitation du Châtelot aggrave la situation. Un projet de centrale hydroélectrique à Ocourt est promu par le canton, dans le site du toxostome. L'étude d'impact est lacunaire, les procédures sont tronquées, le Tribunal cantonal annule l'autorisation de ce projet. Pro Natura Jura tente à maintes reprises d'appeler le Gouvernement jurassien et l'Office de l'environnement à la préservation des espèces me-

nées. Par exemple en 2006, suite à la proposition de Pro Natura Jura de créer un groupe de travail pour préserver l'Apron, l'Office de l'environnement répond\* qu'un plan sectoriel des eaux sera lancé et qu'un groupe chargé d'examiner la qualité des eaux du Doubs sera créé. Il faut une grande manifestation en 2011 pour que les choses bougent un peu. Dès 2007, Pro Natura Jura et la Fédération française de pêche du Doubs lancent un projet Interreg\* pour préserver le Doubs et favoriser l'éducation à l'environnement et le tourisme doux. Ce projet est bloqué par le Ministre de l'environnement. Celui-ci modifie la législation sur la navigation afin de favoriser le tourisme des canoës. En 2007, Pro Natura propose de cofinancer l'assainissement de seuils, qui bloquent les échanges entre les populations de poissons. Un montant de 25'000.- est proposé pour le seuil d'Ocourt\*, qui pourrait être très facilement assaini pour un montant de 50'000.- selon l'étude GREN sous mandat de l'Office fédéral de l'environnement. Le canton ne bouge pas. Par ailleurs, toutes les tentatives de réunions d'associations, à l'instar de la plateforme Doubs, font l'objet d'étouffements de la part des autorités. La plateforme Doubs n'est plus effective depuis début 2011, elle a été avalée par le Parc du Doubs. Ainsi les ONG ont recréé des collectifs franco-suisse cette fois beaucoup plus importants et plus larges.

Aujourd'hui encore le déni se poursuit: les électriciens ne veulent pas modifier leurs comportements, les collectivités rechignent à la mise aux normes des eaux usées, l'agriculture surcharge de purin et de fumier les eaux. Le fond du lit est une vase en putréfaction et les poissons restants, notamment la truite et

l'ombre, sont attaqués par un oomycète virulent connu, qui est présent dans tous les cours d'eau du monde (*Saprolegnia parasitica*). Au printemps 2011, certains tronçons du Doubs sont totalement recouverts d'algues vertes. Début 2012, des truites attaquées par la *Saprolegnia* sont à nouveau recensées.

Que faut-il attendre des nouvelles structures de gouvernance mises en place en 2011 par l'Office fédéral de l'environnement, l'Office fédéral de l'énergie et les instances françaises? Le fait que le Parc du Doubs soit intégré dans cette dynamique n'est pas un gage de confiance.

Les ONG environnementales n'ont pas été intégrées dans ces groupes, ceci étant le résultat de la plainte déposée au secrétariat de la Convention de Berne en juin 2011 par WWF, Pro Natura et la Fédération suisse de pêche. Nous attendons de voir ce que feront les autorités et nous les rappellerons à leurs devoirs si besoin. Le groupe franco-suisse d'associations s'est encore renforcé, s'informe mutuellement et agit comme un chien de garde.

Nous espérons une chose: que des décisions éclairées et courageuses soient rapidement appliquées, avant que le Doubs ne soit irréversiblement endommagé. Il en va de la crédibilité des autorités politiques et administratives. Tout en répétant que la solution ne viendra pas des autorités seules, la société civile a un rôle majeur à jouer dans le futur.

**Lucienne Merguin Rossé**

\* Ces documents peuvent être consultés sur [www.pronatura-ju.ch](http://www.pronatura-ju.ch), Doubs.

## MOMENTS FORTS DU DOUBS

Outre la **mobilisation du 14 mai 2011 à Goumois**, qui a eu un écho médiatique sans précédent au niveau national et international, de nombreuses interventions dans des émissions radiophoniques, télévisées et dans des journaux alémaniques ont permis de faire connaître le problème du Doubs. Diverses émissions sont à écouter sur notre site, dont certaines très fouillées comme Prises de terre de la RSR.



© Photo Jean-Paul Luthi

Yannic Bartolozzi, civiliste, a travaillé durant quelques mois pour Pro Natura Jura, afin de réaliser quelques excellents **reportages vidéos sur les problèmes du Doubs**. Ces vidéos ont été montrées lors du festival du film vert à Delémont et sont consultables en tout temps sur notre site Internet ou sur ceux de nos partenaires.

## La réserve de Clairbief, gestion 2011

Le suivi des plantes envahissantes, notamment les impatientes glanduleuses, a montré qu'une fauche exécutée à la bonne période peut suffire à les faire reculer. Cette année, elles avaient quasiment disparu de la zone fauchée, permettant ainsi un arrachage des quelques pieds présents.

Mais le problème devrait être abordé de manière plus globale sur l'ensemble de la rivière afin d'éviter que les plantes se développant en amont ne reviennent coloniser d'autres zones.

Sur la parcelle inondable, la fauche automnale s'est concentrée sur la bande centrale, qui avait été laissée en herbe les années précédentes. Une intervention nécessaire afin d'éviter un embroussaillage trop important et une colonisation par les arbres et arbustes qui réduirait autrement la surface agricole.

### Réserve forestière

Les démarches commencées en automne 2010 ont finalement abouti ce début d'année, à une mise en réserve forestière de 5 hectares de la forêt dont Pro Natura est propriétaire à Clairbief. Le but sera de promouvoir une

biodiversité élevée, favorisée par le maintien et le développement de structures et de stations riches et variées. Des mesures particulières pourront être entreprises pour le maintien et le développement de la Bacchante. Un papillon, que l'on retrouve en lisières et bois clairs avec un tapis graminéen dense et qui a subi un fort déclin. Ses populations se trouvent très isolées.

### La fritillaire, une espèce à sauvegarder

Autrefois cette plante se trouvait en abondance le long du Doubs, elle faisait partie du paysage. A présent, réduite à quelques poignées de spécimens, elle est sur le point de disparaître.

L'automne passé, Pro Natura, en collaboration avec le canton et le Jardin botanique, a décidé de replanter des bulbes sur la parcelle inondable de Clairbief afin de redynamiser son développement. D'autres sites dans la région ont également été retenus pour promouvoir cette plante emblématique. Une affaire à suivre ces prochains printemps.

Fabian Peter



La Fritillaire, plante emblématique du Doubs.

© Photo Fabian Peter

5 | Pro Natura Jura 01/2012 | Rapport d'activités 2011

## Centre nature Les Cerlatez

Ce haut-lieu de l'éducation à l'environnement, mis sur pied en 1992 par la commune de Saignelégier, l'Association des Naturalistes francs-montagnards, Pro Natura Suisse et Pro Natura Jura a réalisé un énorme travail. Tant dans l'encadrement de stagiaires venant d'universités de tous horizons, que dans l'encadrement de personnes en difficulté trouvant un lieu pour reprendre confiance et rebondir dans la vie, tant dans les prestations fournies aux entreprises, aux privés, aux écoles pour mieux faire connaître la nature, le paysage, la biodiversité, tant dans ses expositions sur le temps, les espèces, les écosystèmes, tant dans la mise en œuvre de mesures pour la gestion de marais d'importance nationale, le centre nature, avec des moyens serrés, a su répondre aux attentes et donner une impulsion pour un tourisme doux, respectueux de la nature. Cette institution a su affronter des périodes difficiles, comme en 1996

où la faillite guettait et où Pro Natura a avancé 100'000.- pour poursuivre l'aventure. Aujourd'hui, le centre nature se trouve à nouveau devant de graves difficultés financières. Mais pas seulement, il s'agit aussi de redéfinir les objectifs et de redonner un cadre précis car le centre a trop élargi son panel d'activités. Des centaines d'heures bénévoles ont été investies par exemple dans le Parc du Doubs, pensant qu'un retour sur investissement serait concret.

Mais c'est l'inverse qui se passe. Avec des sommes importantes de la Confédération et du canton, le Parc du Doubs absorbe toutes les énergies locales. Ainsi le conseil de fondation a-t-il donné l'ordre au directeur du centre nature de ne plus travailler bénévolement pour le Parc du Doubs. De même, les prestations fournies par le centre nature pour entretenir les sentiers autour de l'étang de la Gruère ne sont que partiellement payées par le canton. Par exemple, l'ENV donne 20'000.- par année pour l'entretien des sentiers (ceci malheureusement sur le budget de la protection de la nature alors qu'il s'agit de tourisme) et le centre nature estime son travail à 40'000.- Ici aussi le

conseil de fondation a décidé de ne plus engager de temps tant que le canton ne paiera pas à son juste prix les travaux du centre nature. C'est surtout au département de l'économie que les griefs sont adressés. Avec plus de 120'000 visiteurs sur le site par année, le tourisme ne paie rien en termes d'entretien du site. Il y a comme un vice de forme.

Diverses décisions ont été prises en 2011 par le conseil de fondation, mais une réflexion de fond reste à mener. La faillite a pu être évitée grâce à une réestimation de la valeur de la maison. Mais cette mesure ne suffira pas pour assurer le fonctionnement du centre à l'avenir. Pro Natura Jura a écrit à la Confédération, au Gouvernement jurassien pour réaffirmer que le centre nature doit devenir la Maison du Parc du Doubs, et que c'est maintenant au Parc naturel régional d'assurer la survie de ce pilier de l'éducation à l'environnement. Si ce n'est pas le cas, le Parc ne servira qu'à servir des intérêts économiques, c'est là son plus gros défaut.

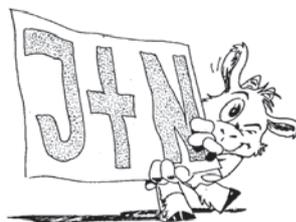
Lucienne Merguin Rossé

Un groupe de travail a été nommé au sein de Pro Natura afin d'élaborer une stratégie pour sauver le Doubs. Le secrétariat central est représenté par plusieurs personnes, les sections de Jura, Neuchâtel et Jura bernois sont présentes.

Un concert à la **Chaux-de-Fonds** avec la pianiste **Manon Gertsch**, virtuose, et le photographe naturaliste de Courroux Jean-Paul Luthi a connu un grand succès et a permis de concrétiser pour la première fois un projet entre les sections du Jura et de Neuchâtel.



Le livre «Le Doubs quatre saisons une passion» tiré à 2000 exemplaires a été vendu en quelques mois. Il reste environ 50 exemplaires, qui seront mis en vente à diverses occasions. La collaboration avec EauxYeuxDoubs est un succès. Nous tenons à remercier tous les soutiens financiers, notamment la LORO, Pro Natura Suisse, le WWF Jura, la fondation Buser, Jean-Paul Luthi, Arnaud Bernardin et toutes celles et ceux qui ont œuvré pour la promotion de cette magnifique réalisation.



# Une action de plantation de haie et une journée porte ouverte pour l'année des 30 ans de Pro Natura Jura

**Nous voulions en cette année des 30 ans de Pro Natura Jura laisser une trace concrète de l'action en faveur de la nature du groupe Jeunes et Nature. Au programme également, une journée porte ouverte pour faire découvrir le groupe au grand public dans le cadre de la Fête de la nature.**

## Plantation d'une haie à Damvant

C'est dans la nouvelle commune de Haute-Ajoie, à Damvant, en novembre 2011, que le groupe Jeunes et Nature a eu l'occasion de mettre la main à la pâte en faveur de la nature. Une haie d'environ 25 mètres de long a été plantée sur le terrain d'une famille dont les enfants participent aux sorties Jeunes et Nature. Divers arbustes indigènes ont été choisis pour leur intérêt particulier pour la faune: Viorne aubier et lantane, Chèvrefeuille des haies, Eglantier, Cornouiller sanguin et mâle, Fusain, ...

Les oiseaux apprécient tout particulièrement les arbustes denses qui leur procurent un abri pour construire leur nid et les arbustes à baies qui leur fournissent de la nourriture pour l'hiver. Bien d'autres habitants profitent de ces haies, comme les hérissons, les hermines et un grand nombre d'insectes. Quelques tas de cailloux ont également été mis en place pour favoriser les musaraignes et les lézards.

## Journée porte ouverte: bienvenus dans les bois

Cette journée spéciale porte ouverte du mois de mai était dédiée à la découverte des groupes Jeunes et Nature de Pro Natura et bien sûr, en cette année internationale de la forêt, à la découverte des bois et de ses habitants!



Tout le groupe ayant participé à la plantation de la haie.

Les adultes ont pu appréhender la forêt sous toutes ses coutures grâce à une visite guidée par un garde forestier. Les enfants ont eu l'occasion de confectionner des petits pains au feu de bois, ont découvert la forêt par leurs cinq sens et sont partis à la chasse aux invertébrés cachés dans la litière.

## Recherche de moniteurs / monitrices

Si tu as un intérêt pour la nature et l'environnement et que tu as envie d'organiser et d'animer des activités à l'intention des enfants, n'hésite pas à me contacter. Vous trouverez des photos, tout le programme et les bulletins d'inscription aux sorties sur: [www.pronatura-ju.ch](http://www.pronatura-ju.ch), sous la rubrique «Jeunesse».

Sylvie Egger

## Programme 2012

Le groupe Jeunes et Nature organise environ une sortie par mois pour les enfants de 6 à 13 ans.

**Plantation d'une haie**  
samedi 31 mars 2012

**Jeu de piste en forêt**  
samedi 21 avril 2012

**Ecotopia**  
we du 26-28 mai 2012

**Chauves-souris**  
samedi 16 juin 2012

**Fourmis**  
samedi 25 août 2012

**Au jardin**  
samedi 22 septembre 2012

**Champignons**  
samedi 27 octobre 2012

**Le ciel et ses étoiles**  
samedi 24 novembre 2012

**Sortie de Noël**  
samedi 15 décembre 2012

Pour tout renseignement: Sylvie Egger, rue Gustave-Amweg 6, 2900 Porrentruy, 079 447 55 39, [jeunes+nature.jura@pronatura.ch](mailto:jeunes+nature.jura@pronatura.ch)



Photo Sylvie Boegli

Reportage de BNJ.TV tourné lors de la journée porte ouverte.



Photo Nicolas Comment

Devant un arbre vénérable marqué pour Pro Natura lors de la journée porte ouverte.

# Jardins proches de la nature

**E**n 2011, nous avons eu le plaisir de certifier une bonne vingtaine de jardins proches de la nature.

Plaisir de rencontrer des personnes chaleureuses, nous faisant découvrir les espaces qu'elles partagent avec des hôtes de la terre et du ciel.

Plaisir de constater une créativité bienveillante, où la diversité de la flore et de la faune est favorisée par des structures d'accueil tels que murs en pierres sèches, tas de vieux bois ou nichoirs, mises en place.

Et toujours, un sentiment de plénitude au contact de ces lieux de vie heureusement partagés. Pour les 30 ans de Pro Natura Jura, les propriétaires de jardins certifiés en 2010 et 2011 ont reçu un bon de 100 CHF, à valoriser chez un pépiniériste bio de la région.

Il s'agit souvent de bien peu de chose pour donner un coup de pouce à la nature : planter une haie avec des essences indigènes, faucher la prairie tardivement ou installer des nichoirs à insectes et à oiseaux.

Pour dialoguer avec vous, répondre à vos questions et vous proposer des plants indigènes, Pro



© Photo Thérèse Egger

Un jardin naturel certifié à Bonfol chez la famille Roth. L'harmonie dans sa forme la plus aboutie.

Natura Jura tiendra des stands aux marchés de Porrentruy et Delémont, le samedi 12 mai, dans le cadre de la Fête de la Nature de la Salamandre.

Nous continuons la certification de jardins proche de la nature en 2012. Alors n'hésitez pas à vous renseigner et à demander le questionnaire chez Pro Natura Jura (032 476 70 21) ou à télécharger le sur notre site internet : <http://www.pronatura-ju.ch/>. À cette adresse, vous y trouverez également des informations pour améliorer encore la diversité dans votre coin de complotité avec la nature...

Thérèse Egger

## Pour mieux se comprendre entre autorités et associations

**L**a protection de la nature est un des maillons faibles de la politique jurassienne. Elle fait les frais d'un modèle de développement encore incapable d'intégrer la dimension environnementale. Sur le terrain, nous assistons à une destruction éfrénée de biotopes. De nombreux naturalistes se sentent totalement démunis devant ce phénomène, qui s'accélère. En contrepartie, les projets de revitalisation sont peu nombreux. Les moyens financiers manquent. Les intérêts économiques à court terme et la loi du moindre effort prédominent.

Dans ce contexte, l'Office de l'Environnement (ENV) ne peut plus répondre aux exigences légales de son domaine. Elle a tendance à plier aux pressions les plus fortes. Le démantèlement rampant subit depuis des années par l'ENV (quelque 10 emplois à plein temps ont été supprimés en 3 ans) amplifie encore la marginalisation des intérêts écologiques pourtant inscrit dans nos constitutions et législations.

D'autre part, la fonction publique a encore de la peine à collaborer avec ses partenaires. C'est un problème jurassien qui s'applique à la majorité de l'administration cantonale. Pour dépasser cette situation, deux séances ont eu lieu durant l'hiver 2011-2012 entre le Département de l'Équipement et de l'Environnement et une trentaine de représentants d'associations. Nous avons pu présenter nos doléances, échanger sur nos divergences et envisager des perspectives de travail. Il s'agit maintenant de mettre sur pied des actions communes.

Il est urgent, toutefois, de renforcer l'ENV en ressources humaines car la situation aujourd'hui est inquiétante : les phénomènes d'épuisement et de résignations se succèdent.

Ils sont prévisibles et compréhensibles.

Jean-Pierre Egger et  
Lucienne Merguin Rossé

## Oppositions, avec pour objectif le respect des lois

### Courrendlin

Construction d'une piscine dans une zone protégée du cours d'eau : le projet a été modifié et la zone de protection est respectée. La procédure est close.

### Glovelier

Pose d'un mât de mesures pour le projet éolien Saint-Brais II. Le site est d'importance nationale pour les chauves-souris de la vallée du Doubs. La procédure est en cours.

### Le Noirmont

Projet de construction de la H 18. Après obtention de garanties sur les plantations et entretiens d'arbres et zones naturelles, Pro Natura Jura et l'association des naturalistes francs-montagnards ont levé l'opposition.

### Delémont, Courtételle

Projet de décharge A 16. Des améliorations des compensations sont nécessaires pour que le projet soit acceptable. Les rentrées financières de ces déblais pourraient être affectés à des projets pour la biodiversité, menés par l'Etat et les associations de protection de la nature.

### Courroux

Plan spécial Les Moulins. Une allée de grands arbres, en zone de compensation écologique

A 16, est en danger. Suite à une expertise et un entretien des arbres, le promoteur s'est engagé à respecter ces magnifiques centenaires et la procédure n'a pas été poursuivie.

### Soyhières

Décharge de matériaux de 950'000 m<sup>3</sup> dans une vallée. Un collectif s'est constitué pour éviter cet impact inacceptable, comprenant WWF, SE-POD, ATE, groupe d'opposants de Soyhières et Pro Natura Jura. Des votations communales auront lieu le 6 mai 2012.

### Courtedoux

Projet de seuil technique considéré comme compensation écologique dans le lit du Creugenat, géotope d'importance nationale et zone protégée. Des arbres hautes tiges (chênes, tilleuls, poiriers et pommiers sauvages) seront plantés dans le secteur pour améliorer le paysage et favoriser la biodiversité. L'opposition est retirée.

### Damphreux

Chemin bétonné dans une zone tampon. La fondation des marais de Damphreux défend une alimentation en eau du marais, qui est préétablie aujourd'hui par le chemin existant et aggravée par le projet de chemin bétonné.

# Carrière de Fontenais

L'ancienne carrière En Vabecha à Fontenais se situe en zone de protection de la nature sur le plan communal. C'est un lieu à part, caché des regards, à l'atmosphère paisible. On y accède en franchissant la barrière rouillée qui rappelle que nous sommes sur une propriété privée.

On relève la présence de la carrière sur la carte Dufour de 1876. Les extractions dureront jusque dans les années 1960 et son comblement par des milliers de m<sup>3</sup> était prévu par l'entreprise Parietti & Gindrat. Par chance, ce projet a été rendu impossible grâce aux nouvelles directives en la matière. Aujourd'hui, la famille Quiquerez de Grandfontaine est propriétaire du site et a accepté un projet de revitalisation urgent mené par Pro Natura, en collaboration avec l'Office de l'Environnement et la Société des sciences naturelles du pays de Porrentruy. Un bail de 6 ans a été signé avec les propriétaires que nous espérons pouvoir prolonger.

De mémoire de naturaliste, le site a toujours été d'une grande richesse en batraciens. La présence constante d'eau ruisselant des couches calcaires de cette partie du plateau ajoutol a joué un rôle essentiel pour la reproduction des batraciens. Crapaud accoucheur, crapaud commun, grenouille verte, grenouille rousse, triton alpestre, triton palmé, triton lobé, orvet, lézard agile, couleuvre à collier y ont été observés. Cette belle liste d'espèces



© Photo Patrick Röschi

Nouvelles mares aménagées début 2012 dans la carrière.

protégées lui confère toutes les caractéristiques permettant une inscription à l'inventaire fédéral des sites à batraciens.

Sur le terrain, les machines ayant quitté le site, l'absence d'activités a permis une formidable explosion des végétaux, dont le sumac, un arbuste néobionte invasif. Les naturalistes ont constaté avec inquiétude que l'eau était de moins en moins présente. Le remplacement du captage en amont qui laissait fuir son précieux contenu, pourrait en expliquer la cause. L'atterrissement progressif de la grande gouille sauvegardée était aussi considéré comme une menace sérieuse pour le site.

En février 2011, l'entreprise Amenat mandatée par Pro Natura, a réalisé en urgence des travaux de revitalisation : creusage de plusieurs mares temporaires, curage de la grande mare, débroussaillage, installation de caches. L'évolution de la situation a été observée tout au cours de l'année 2011 notamment par Michel Friedli. On se rappelle que le début de l'année 2011 était très sec et que la pluviométrie était inférieure à la moitié des précipitations « normales ». Rapidement, la grande mare s'est réveillée à sec.

A la suite des constats de l'année écoulée, début mars 2012, de nouveaux travaux ont été entrepris. Chacun aurait souhaité n'utiliser que des matériaux naturels pour l'étalement des mares et des pistes dans ce sens ont été cherchées, en vain. Considérant notamment la difficulté d'approvisionnement en marne, la perméabilité de la dalle calcaire sous-jacente, le manque d'eau et finalement les coûts élevés de cette technique, la décision a été prise de poser une bâche et de créer trois mares permanentes conséquentes. A l'exécution

des travaux, il a paru judicieux de détourner l'eau en provenance de la route. La protection des étangs a été assurée par de petites digues afin d'éviter qu'une pollution ne puisse les atteindre.

La reproduction du crapaud accoucheur exigeant une présence d'eau en permanence tout au long de l'année, nous avons creusé des pièces d'eau assez profondes (50 à 70 cm). La présence de cet élément vital devrait être assurée par les seuls apports de l'eau de pluie. De plus, nous avons modelé les étangs avec des pentes douces qui conviennent particulièrement bien aux batraciens. Pour terminer au mieux les travaux, un camion de gravier (type groise) a été nécessaire afin de recouvrir les bâches.

Aujourd'hui les travaux sont terminés, le calme est revenu. Tout bientôt résonneront toute une série de sons particuliers que savent si bien émettre les batraciens. L'observation du site se poursuivra. Les mesures urgentes prises par Pro Natura permettront aux batraciens et notamment au crapaud accoucheur, de continuer à trouver des conditions favorables dans ce lieu de grande importance pour le Jura.

**Marie-Noëlle Lovis**

## Association jurassienne Non au nucléaire AJUNN

L'accident de Fukushima a rappelé à quel point le nucléaire est une arme de destruction pour l'humanité. Afin de provoquer des changements, partout dans le monde des représentants de la société civile ont réagi. Dans le Jura, l'AJUNN a été créée, non seulement pour revendiquer l'arrêt du nucléaire, mais aussi pour proposer de nouvelles solutions. Une action « toits solaires » a été lancée. En quelques semaines, plus de 10'000 m<sup>2</sup> de toits ont été annoncés par des citoyens qui souhaitent une production solaire sur leurs maisons. C'est aux politiques maintenant d'engager les fonds publics nécessaires.

## IMPRESSUM

**Editeur :** Pro Natura Jura, Case postale 90, 2900 Porrentruy, pronatura-ju@pronatura.ch  
**Secrétariat :** Lucienne Merquin Rossé, L'Abbaye 105 2906 Chevenez, 032 476 70 21, www.pronatura-ju.ch pronatura-ju@pronatura.ch  
**Rédaction et réalisation :** Thérèse Egger, Sylvie Egger, Jean-Pierre Egger, Marie-Noëlle Lovis, Fabian Peter, Lucienne Merquin Rossé.  
**Photos :** Sylvie Boegli, Thérèse Egger, Patrick Röschi, Fabian Peter, Daniel Knecht, Jean-Pierre Egger, Patrice Malavaux, Jean-Paul Luthi, James Frein, Pro Natura.  
**Création, réalisation graphique et impression :** Ivan Brahier, graphiste Delémont  
**Impression :** Imprimerie Le Franc-montagnard  
**Tirage :** 850 exemplaires